

Rentré dans sa province il se remit simplement aux missions populaires ; et pour faire plus de fruit il obtint des supérieurs l'autorisation de réunir en Collège de missionnaires un certain nombre de jeunes prêtres franciscains auxquels il s'appliqua à inspirer la science des missions populaires et le zèle du salut des âmes. C'est de ce poste que le Souverain Pontife l'a élevé au gouvernement général de l'Ordre.

Le R. P. Pacifique Monza est un homme de haute intelligence, de culture vaste et solide, d'apparences austères, mais de façons douces et nobles ; cœur magnanime, volonté tenace, conscience sans détours, il a fourni la carrière d'un infatigable travailleur : Pour l'Ordre qui le voit briller à sa tête, il est digne des plus grandes espérances comme du plus filial amour.

(D'après *Revascita Franciscana*)



Des écoles sans Dieu et des maîtres sans foi, délivrez-nous, Seigneur

Dans un temps de grand danger, les évêques belges avaient ajouté aux litanies cette invocation. Dieu l'a écoutée ; les catholiques belges ont reconquis l'école sur l'enseignement neutre et athée.

En France, où les circonstances l'exigent, plusieurs diocèses ont repris cette invocation qui monte comme un cri de détresse vers le Cœur de Jésus.

Pourquoi ce cri ne retentirait-il pas partout ? demande *le Messager du Cœur de Jésus* publié en France. Pourquoi, ajoute dans *le Messager Canadien* un apôtre dont le nom se devine à son zèle, pourquoi ne le pousserions-nous pas en Canada ? Le péril, pour n'être pas poignant, n'est-il pas bien réel ? Oui, Tertiaires soucieux de l'avenir de votre foi et de votre race, dites chaque jour et faites dire à vos enfants menacés par les impies cette pressante invocation : *Des écoles sans Dieu et des maîtres sans foi, délivrez-nous, Seigneur.*